

Les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants : leur nature, leur mesure et leur rôle

Contexte du projet doctoral

La recherche scientifique ayant porté sur les agresseurs sexuels d'enfants avec contact a mis en lumière l'importance des facteurs cognitifs en lien avec le passage à l'acte délictueux et la récidive sexuelle (p. ex., Helmus, Hanson, Babchishin et Mann, 2013). Les premières recherches visaient l'identification des distorsions cognitives des agresseurs sexuels d'enfants avec contact, ainsi que le développement d'instruments psychométriques pour la mesure de ces cognitions (p. ex., *l'Échelle de molestation* ; Bumby, 1996). Récemment, un récent pan de la recherche a contribué au développement des connaissances sur les schémas cognitifs, également nommés « théories implicites », lesquelles sont présumées représenter les croyances profondes entretenues par les délinquants sexuels à propos d'eux-mêmes, du monde et de leurs victimes. Ces recherches accordent toutefois une attention particulière aux agresseurs sexuels avec contact, négligeant ainsi les individus qui s'engagent dans des délits sexuels par le biais de l'internet. Les résultats préliminaires des études s'y étant intéressés suggèrent que les cyberdélinquants présentent des théories implicites distinctes de celles agresseurs sexuels avec contact (Bartels et Merdian, 2016), indiquant la nécessité d'étudier davantage ce construit psychologique auprès de cette population.

Ce projet doctoral avait donc pour but de contribuer au développement des connaissances sur les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle commise envers les enfants. Ce projet a été réalisé en trois études distinctes lesquelles ont été effectuées les unes à partir des précédentes, et a utilisé des approches analytiques qualitatives et quantitatives.

Première étude : l'identification des cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle

La première étape de ce projet doctoral visait l'identification des cognitions spécifiques qui soutiennent les délits sexuels des consommateurs de matériel d'exploitation sexuelle d'enfants (MESE) et des auteurs de leurre d'enfants. Adoptant une approche inductive, une analyse thématique du discours de 60 cyberdélinquants sexuels a permis d'identifier huit théories implicites présumées contribuer à la commission de délits sexuels envers les enfants sur l'internet. La première théorie implicite, *le monde est dangereux*, reflète la perception des cyberdélinquants à l'effet que les adultes, par opposition aux enfants, sont méchants, menteurs et profiteurs. Selon la seconde théorie, *les enfants sont des partenaires de vie*, les enfants sont perçus par les cyberdélinquants comme des amis ou des amoureux. La troisième théorie implicite, *le droit d'agir à sa guise*, reflète la perception des délinquants à l'effet qu'ils

sont en droit d'assouvir leurs intérêts personnels sur autrui comme ils le désirent. La quatrième théorie, *les enfants sont des êtres sexuels*, renvoie à l'idée selon laquelle les enfants dépeints dans les images d'abus sexuels ou avec lesquels on clavarde sur l'internet sont, comme les adultes, capables de consentir et d'apprécier les activités sexuelles. Selon la cinquième théorie implicite, *la nature du tort causé par les délits sexuels*, certains crimes seraient moins graves que d'autres, notamment les délits commis par l'entremise de l'internet, par opposition à l'agression sexuelle avec contact. La sixième théorie, *le monde est incontrôlable*, réfère à la perception des cyberdélinquants à l'effet que la commission de leurs délits est causée par des facteurs externes sur lesquels il n'est pas possible d'avoir le contrôle. La septième théorie implicite, *l'univers virtuel n'est pas réel*, reflète la croyance selon laquelle l'internet et son contenu ne représentent pas la réalité ou sont mensongers. Enfin, d'après la huitième théorie implicite, *l'internet est incontrôlable*, l'internet fournirait un accès incontrôlable et illimité à l'ensemble de ses contenus, incluant les contenus illégaux. Les résultats de cette première analyse ont également montré que l'ensemble de ces théories implicites étaient partagées tant par les consommateurs de MESE que par les auteurs de leurre d'enfants. En plus de contribuer aux connaissances sur la nature des cognitions qui supportent la cyberdélinquance sexuelle, cette première étape a permis d'établir les bases de la seconde, laquelle avait pour objectif l'élaboration d'un instrument de mesure de ces cognitions.

Deuxième étude : le développement et la validation de l'échelle C-CSI

La deuxième étape avait pour objectif le développement et la validation de l'échelle *Cognitions sur les crimes sexuels sur l'internet* (C-CSI) basée sur une série d'analyses suivant la Théorie classique des tests et la Théorie de la réponse à l'item. Administrée à un échantillon de 241 délinquants sexuels et non-sexuels, les propriétés psychométriques du C-CSI ont été établies, montrant une excellente cohérence interne et de bonnes validités convergente et discriminante. La version finale du C-CSI contient 31 items reflétant l'une ou l'autre des huit théories implicites identifiées chez les cyberdélinquants sexuels. L'examen des propriétés des items indique qu'ils présentent divers degrés de difficulté à être endossés, suggérant ainsi que les cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance peuvent être évaluées à partir d'une mesure unidimensionnelle. Les items possèdent également une bonne capacité discriminante, indiquant que le C-CSI mesure des cognitions qui sont spécifiques aux cyberdélinquants sexuels. Le développement de l'échelle C-CSI comble à un besoin important laissé dans la littérature scientifique car à ce jour, aucun instrument robuste n'avait été validé pour la mesure des cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle. Le développement du C-CSI a également permis la poursuite de recherches concernant le rôle des cognitions dans le processus de passage à l'acte des cyberdélinquants sexuels.

Troisième étude : l'examen de l'association des cognitions à la cyberdélinquance sexuelle

La troisième étape visait l'étude sur le rôle des cognitions dans le passage à l'acte délictueux des cyberdélinquants sexuels. En plus du C-CSI, les 241 participants à cette étude ont complété des questionnaires auto-révélés qui mesuraient leur niveau d'intérêt sexuel envers les enfants, de préoccupation sexuelle, de recours à la sexualité comme stratégie d'adaptation et de perception d'anonymat sur l'internet. Les analyses ont examiné l'association entre ces variables et la commission de délits sexuels envers les enfants en ligne et avec contact. Les résultats ont montré que les intérêts sexuels envers les enfants, la préoccupation sexuelle, le recours à la sexualité comme stratégie d'adaptation et les cognitions supportant le crime sont associés à la commission de l'un ou l'autre des types de délits sexuels. Précisément, les cognitions supportant les activités sexuelles sur l'internet avec des enfants étaient associées à la commission de délits sexuels en ligne alors que les cognitions supportant l'agression sexuelle étaient associées à la commission de contacts sexuels envers les enfants. De plus, la perception de l'anonymat n'était pas liée aux comportements délictueux. Enfin, les résultats ont indiqué que les cognitions modéraient la relation entre la préoccupation sexuelle et la cyberdélinquance sexuelle chez les hommes fortement préoccupés par la sexualité.

Retombées de la thèse

Les résultats issus de cette thèse ont de nombreuses retombées, tant pour le bénéfice de la recherche scientifique que pour la pratique clinique. D'abord, les résultats de cette thèse ont fourni un éclairage sur la conceptualisation structurelle des cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle. Ensuite, cette thèse a conduit au développement et à la validation du C-CSI, un instrument de mesure des cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle. Enfin, les résultats de cette thèse ont permis de contribuer au développement des connaissances concernant le rôle des cognitions, mais également de d'autres facteurs associés au passage à l'acte délictueux en ligne, lesquels peuvent se traduire en cible de traitement en contexte thérapeutique.

Conceptualisation structurelle des cognitions

En délinquance sexuelle, certains construits psychologiques sont davantage sujets à débat scientifique que d'autres. Ainsi, s'il y a consensus quant à la nature, la mesure et au rôle des intérêts sexuels envers les enfants dans l'agression sexuelle avec contact par exemple, il en est bien différent pour le construit des cognitions. Avant de s'intéresser à la mesure et au rôle des cognitions, il est impératif de bien définir ce construit. Autrement, une opérationnalisation inadéquate pourrait mener à une pathologisation excessive des délinquants ; le risque de considérer problématiques toutes les cognitions des délinquants sexuels étant élevé (Mann et Barnett, 2017). Il a été établi que tous les

phénomènes cognitifs n'avaient pas une fonction pathologique pour les délinquants sexuels ; certains ayant même une fonction positive dans leurs vies (p. ex., Maruna et Mann, 2006). Dans ce contexte, O'Ciardha et Gannon (2011) ont proposé de porter une attention plus spécifique aux cognitions utilisées par les délinquants sexuels pour soutenir leur criminalité plutôt que celles utilisées comme excuses post-délit.

Par ailleurs, dans l'optique de définir adéquatement un construit psychologique, il importe d'examiner sa structure latente. L'étude de la structure latente d'un construit permet de déterminer s'il représente une entité discrète ou, au contraire, une quantité dimensionnelle (Masyn, Henderson et Greenbaum, 2010). S'il représente une entité discrète, des différences seraient observées entre des catégories distinctes d'individus alors que s'il représente une quantité dimensionnelle, des variations seraient observées à travers l'ensemble d'une population. En ce qui concerne les cognitions supportant la délinquance sexuelle, une conceptualisation catégorielle a été suggérée alors que Ward et ses collaborateurs (Ward 2000 ; Ward et Keenan, 1999) ont proposé la représentation des cognitions sous le modèle des théories implicites. Dans le cadre de la présente thèse, le modèle des théories implicites a permis de documenter le contenu des cognitions supportant la cyberdélinquance sexuelle. Alors que les résultats issus de l'examen des théories implicites des cyberdélinquants sexuels ont indiqué que ces structures cognitives étaient partagées tant par les consommateurs de MESE que par les auteurs de leurre d'enfants, il n'a pas été possible de mesurer statistiquement les variations intergroupes à partir de ce cadre conceptuel. Le modèle des théories implicites a plutôt servi, par l'identification des cognitions qui soutiennent spécifiquement la cyberdélinquance sexuelle, à l'élaboration d'un instrument de mesure, lequel a permis une analyse plus approfondie de la structure dimensionnelle latente de ces cognitions. Ainsi, contrairement à la nature catégorielle des cognitions proposée dans la littérature scientifique supposant que des contenus cognitifs spécifiques seraient liées à des types particuliers de délits (p. ex., consommation de MESE, sollicitation sexuelle d'enfants sur l'internet), les résultats de cette thèse suggèrent que les cognitions soutenant la cyberdélinquance représentent un construit unidimensionnel variant en termes de degré d'un individu à l'autre.

L'idée selon laquelle les cognitions représenteraient davantage un construit unidimensionnel que catégoriel est cohérente avec les résultats d'études antérieures n'ayant trouvé qu'une seule dimension des cognitions supportant la délinquance. En effet, des chercheurs ont examiné la possibilité que les théories implicites proposées par Ward et Keenan (1999) émergent de l'analyse de la structure dimensionnelle qu'ils ont effectuée à partir des items contenus dans les instruments de mesure des cognitions soutenant la délinquance des consommateurs de MESE. Précisément, suivant l'administration du questionnaire Les activités sexuelles impliquant des enfants à un échantillon de consommateurs de MESE, Howitt et Sheldon (2007) ont examiné la possibilité que les items du

questionnaire se réduisent en composantes thématiques, reflétant possiblement les théories implicites des délinquants sexuels avec contact. Les résultats de leur analyse par composante principale ont montré la présence de deux facteurs ; l'un reflétant la théorie implicite les enfants sont des objets sexuels et l'autre reflétant un processus cognitif, celui de la justification, plutôt qu'une croyance qui soutient la délinquance sexuelle. Procédant de manière similaire, O'Brien et Webster (2007) ont dégagé deux facteurs de leur analyse par composante principale du Questionnaire sur les comportements et les attitudes sur l'internet ; le premier reflétant le construit psychologique des attitudes et l'autre, celui de l'auto-régulation. Les résultats de ces deux études montrent des dimensions représentant des construits psychologiques variés, reflétant soit les cognitions soutenant la délinquance sexuelle, soit les attitudes générales et le processus de justification post-délit ou même l'auto-régulation, un construit bien différent de celui des cognitions. L'échec de ces études à soutenir statistiquement la structure multidimensionnelle des théories implicites suggère, une fois de plus, que les cognitions soutenant la délinquance sexuelle représentent un construit unidimensionnel. D'un point de vue scientifique et à la lumière de la convergence des résultats d'études antérieures et de ceux issus de cette thèse, il apparaît donc qu'une conceptualisation catégorielle des cognitions soutenant la criminalité sexuelle apporte peu ou aucun apport à la compréhension du phénomène de la cyberdélinquance sexuelle ; toute catégorisation artificiellement créée n'étant en réalité que le reflet d'un seul construit psychologique.

Si la conceptualisation des cognitions sous le modèle catégoriel des théories implicites présente peu d'intérêt pour la recherche scientifique, cette conceptualisation semble toutefois pertinente dans une perspective clinique. En effet, il est présumé que l'identification des structures cognitives problématiques des délinquants pourrait se traduire en l'établissement de cibles thérapeutiques. Le cadre de traitement Risque-Besoin-Réceptivité stipule que le traitement de la délinquance sexuelle doit être offert à une intensité adaptée au niveau de risque de récidive que présente les délinquants, cibler leurs besoins particuliers, et prendre en considération les facteurs qui influencent la capacité des délinquants de bénéficier du traitement (Bonta et Andrew, 2017). Dans ce contexte, alors que la mesure fiable et valide des cognitions contribuerait une évaluation adéquate du niveau de risque (en combinaison avec l'évaluation de d'autres facteurs de risque), l'identification des besoins spécifiques des délinquants pourrait s'effectuer à travers une compréhension pointue des diverses théories implicites qui soutiennent la délinquance sexuelle. Par ailleurs, il est possible que certaines croyances aient des impacts significatifs sur d'autres aspects psycho-criminogènes de la vie des délinquants. Par exemple, si un délinquant entretient la croyance à l'effet que le monde est un endroit dangereux, il est possible que cette cognition teinte ses relations avec d'autres adultes, générant ainsi une multitude de problèmes liés à la vie intime et sexuelle, à la congruence émotionnelle aux enfants ou au style d'attachement distant. Ainsi, une approche thérapeutique cognitivo-comportementale ciblerait non

seulement ces problèmes relationnels mais également les cognitions sous-jacentes.

Vers une mesure adéquate des cognitions qui soutiennent la cyberdélinquance sexuelle

Le développement d'une mesure précise robuste facilite la compréhension de l'ampleur et des manifestations d'un construit psychologique chez les individus. Dans le domaine de la délinquance sexuelle, une telle mesure contribuerait à l'évaluation du risque de récidive sexuelle qu'un cyberdélinquant présente. Il est maintenant établi que les cognitions soutenant l'agression sexuelle sont un facteur de risque dynamique associé à la récidive des agresseurs sexuels avec contact (Helmus et coll., 2013). Ainsi, en combinaison avec d'autres facteurs, ces cognitions sont un indicateur du risque de récidive sexuelle. Afin de bien mesurer ces cognitions, un instrument fiable et valide était requis. Des instruments possédant de bonnes propriétés psychométriques ont été développés pour l'évaluation des agresseurs sexuels avec contact, et étant le premier outil spécifiquement développé directement à partir du discours des cyberdélinquants sexuels et validé auprès de cette population, le C-CSI offre dorénavant une mesure fiable et valide des cognitions qui soutiennent, plus spécifiquement, la cyberdélinquance sexuelle.

Le développement du C-CSI constitue une étape préliminaire à l'amélioration des connaissances concernant le risque de récidive que présentent les cyberdélinquants sexuels. Toutefois, malgré ses qualités psychométriques, au stade actuel du développement de l'échelle C-ISO, l'évaluation du niveau de cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle est basée sur une sommation traditionnelle qui suppose un poids équivalent pour l'ensemble des items. Or, les résultats issus des analyses de la Théorie de la réponse à l'item indiquent que certains items sont plus difficiles à endosser que d'autres, suggérant un poids relatif variant entre les items. Ainsi, dans le but de mesurer avec plus de précision le niveau de cognitions problématiques chez les cyberdélinquants sexuels, il serait intéressant d'explorer la possibilité d'introduire dans une future version du C-CSI un système de sommation pondérée en fonction du niveau de difficulté associé à chacun des items. Une telle sommation pourrait, d'une part, contribuer à améliorer l'évaluation des délinquants en fonction du niveau de cognitions problématiques qu'ils présentent et, d'autre part, aider à déceler plus précisément des changements subtils suivant une intervention thérapeutique, lesquels pourraient demeurer inaperçus en utilisant une sommation traditionnelle.

Enfin, l'analyse de l'échelle C-CSI sur la base de la TRI a permis de déterminer que de manière générale, ses items mesurent des cognitions plus problématiques et non des cognitions qui pourraient être plus généralement acceptées par les délinquants qui n'ont pas commis de délit sexuel en ligne ; indiquant que l'échelle permet une bonne discrimination intergroupes. De plus, le C-CSI mesure majoritairement des cognitions plus sévères en lien avec la cyberdélinquance sexuelle et donc, ses items

sont plus difficiles à endosser par les répondants. La tendance des instruments psychométriques à mesurer des formes plus sévères de construits psychologiques a notamment été soulignée par Longpré et ses collaborateurs (2017). Ces auteurs précisent qu'il est difficile pour les chercheurs de capturer les formes moins sévères, lesquelles ne permettent généralement pas de discriminer des sous-groupes particuliers. Dans le contexte actuel, cibler des cognitions moins sévères, en plus de cognitions plus sévères, contribuerait à mieux mesurer les variations intra-groupes, soit au sein même du groupe des cyberdélinquants sexuels. La discrimination des cyberdélinquants, sur la base du niveau faible ou élevé de cognitions qu'ils présentent, permettrait ultimement d'examiner l'association entre la sévérité des croyances entretenues et l'entendue ou même la sévérité de la délinquance commise. Ainsi, afin de capturer une forme moins sévère de cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle, il serait intéressant de questionner des gens de la population normale sur la manière dont ils jugent (i.e., plus ou moins sévèrement) la commission d'une variété de comportements sexuels commis via l'internet. Ceci pourrait ainsi contribuer à la création d'une future version du C-CSI mesurant un spectre plus large des cognitions soutenant la cyberdélinquance sexuelle.

L'apport des cognitions dans à la compréhension du passage délictueux

Les résultats obtenus à l'échelle C-CSI ont permis un premier examen du rôle des cognitions soutenant la cyberdélinquance parmi les individus qui ont commis leur infraction envers des enfants en ligne et avec contact. Jusqu'à présent, l'association entre ces cognitions et le passage à l'acte délictueux des hommes qui consomment du MESE et des auteurs de leurre d'enfants était inconnue. Les résultats de cette thèse ont permis de démontrer que différents types de cognitions soutenant la délinquance sexuelle étaient associés à la commission de délits sexuels envers les enfants en ligne et avec contact. Aussi, alors qu'il avait été suggéré dans la littérature scientifique que les cognitions agiraient en tant que facteur d'interaction avec d'autres facteurs associés à la commission de délits sexuels (p. ex., Mann et Beech, 2003), cette hypothèse n'avait jamais été testée empiriquement. Les résultats démontrent que les cognitions soutenant la délinquance interagissant avec une forte préoccupation sexuelle chez les cyberdélinquants sexuels sont associées au passage à l'acte délictueux. En revanche, les résultats montrent que les cognitions n'interagissent pas avec les intérêts sexuels envers les enfants et le recours à la sexualité comme stratégie d'adaptation, deux facteurs associés au passage à l'acte parmi les délinquants sexuels avec contact.

Ainsi, les résultats issus de cette thèse contribuent au développement des connaissances concernant le rôle que jouent ces cognitions dans le passage à l'acte délictueux. Dans une perspective de recherche, ces connaissances offrent un soutien empirique aux théories étiologiques de la cyberdélinquance sexuelle (p. ex., Modèle Motivation-Facilitation de Seto, 2008, 2017 ; Modèle problématique de

l'internet par les cyberdélinquants sexuels de Quayle et Taylor, 2003) et pourront contribuer au raffinement de ces modèles. Par exemple, les résultats de cette thèse ajoutent au Modèle Motivation-Facilitation suggérant que les facteurs de facilitation, représentés dans cette thèse par les cognitions soutenant la délinquance sexuelle, en combinaison aux motivations sexuelles et plus particulièrement à la préoccupation sexuelle, augmentent ainsi la propension d'un cyberdélinquant à commettre un délit sexuel. Toutefois, à la lumière des résultats de cette thèse, les facteurs de facilitation n'influenceraient pas tous les types de facteurs de motivation alors que les intérêts sexuels envers les enfants et l'utilisation de la sexualité comme stratégie d'adaptation n'interagissaient pas avec les cognitions menant à la délinquance sexuelle. Ainsi, il est également possible que certaines autres motivations soient suffisantes pour contribuer de manière unique à la commission de délits sexuels ; les intérêts sexuels envers les enfants et l'utilisation de la sexualité comme stratégie d'adaptation ayant d'ailleurs été trouvé directement associés aux délits sexuels commis envers les enfants en ligne et avec contact. Dans ce contexte et pour raffiner les modèles étiologiques de la cyberdélinquance sexuelle, il semble indiqué de poursuivre la recherche scientifique afin d'examiner plus précisément le rôle et l'interaction de ces facteurs de motivation et de facilitation pour déterminer si certains d'entre eux influenceraient davantage que d'autres la commission de délits sexuels en ligne. Une meilleure connaissance du rôle des facteurs liés à la cyberdélinquance sexuelle pourrait également contribuer à prioriser certaines cibles de traitement, lesquelles pourraient s'avérer plus importantes dans le passage à l'acte des cyberdélinquants sexuels.

Références

- Bartels, R. M. et Merdian, H. L. (2016). The implicit theories of child sexual exploitation material offenders: An initial conceptualization. *Aggression and Violent Behavior, 26*, 16-25. doi: 10.1016/j.avb.2015.11.002.
- Bumby, K. M. (1996). Assessing the cognitive distortions of child molesters and rapists: Development and validation of the MOLEST and RAPE scales. *Sexual Abuse, 8*, 37-54. doi: 10.1007/BF02258015
- Helmus, L. H., Hanson, R. K., Babchishin, K. M. et Mann, R. E. (2013). Attitudes supportive of sexual offending predict recidivism: A meta-analysis. *Trauma, Violence & Abuse, 14*, 34-53. doi: 10.1177/1524838012462244
- Howitt, D. et Sheldon, K. (2007). The role of cognitive distortions in paedophilic offending: Internet and contact offenders compared. *Psychology, Crime and Law, 13*, 469-486. doi: 10.1080/10683160601060564
- Longpré, N., Guay, J.-P. et Knight, R. A. (2017). MTC sadism scale: Toward dimensional assessment of severe sexual sadism. *Assessment, 1-15*. doi: 10.1177/1073191117737377
- Mann, R. E. et Barnett, G. D. (2016). Treating cognitive components of sexual offending. Dans D. P.

- Boer (dir.). *The Wiley Handbook on the theories, assessment and treatment of sexual offending - Volume III: Treatment* (p. 1385–1401). Chichester, UK : Wiley-Blackwell.
- Mann, R. E. et Beech, A. (2003). Cognitive distortions, schemas, and implicit theories. Dans Ward, D. R. Laws et S. M. Hudson (dir.), *Sexual deviance: Issues and controversies* (p. 135-153). London, UK : Sage.
- Maruna, S. et Mann, R. E. (2006). A fundamental attribution error? Rethinking cognitive distortions. *Legal and Criminological Psychology, 11*, 155–177. doi: 10.1348/135532506X114608
- Masyn, K. E., Henderson, C. E. et Greenbaum, P. E. (2010). Exploring the latent structures of psychological constructs in social development using the dimensional-categorical Spectrum. *Social Development, 19*, 470-493. doi: 10.1111/j.1467-9507.2009.00573.x
- O'Brien, M. D. et Webster, S. D. (2007). The construction and preliminary validation of the internet Behaviours and Attitudes Questionnaire (IBAQ). *Sexual Abuse, 19*, 237-256. doi: 10.1177/107906320701900305
- O'Ciardha, C. et Gannon, T. A. (2011). The cognitive distortions of child molesters are in need of treatment. *Journal of Sexual Aggression: An International, Interdisciplinary Forum for Research, Theory and Practice, 17*, 130-141. doi: 10.1080/13552600.2011.580573
- Quayle, E. et Taylor, M. (2003). Model of problematic internet use in people with a sexual interest in children. *CyberPsychology et Behavior, 6*, 93-106. doi: 10.1089/109493103321168009
- Seto, M. C. (2008). *Pedophilia and sexual offending against children: Theory, assessment, and intervention*. Washington, DC : American Psychological Association.
- Seto, M. C. (2017). The motivation-facilitation model of sexual offending. *Sexual Abuse*. doi: 10.1177/1079063217720919
- Ward, T. (2000). Sexual offenders' cognitive distortions as implicit theories. *Aggression and Violent Behavior, 5*, 491-507. doi: 10.1016/S1359-1789(98)00036-6
- Ward, T. et Keenan, T. (1999). Child molesters' implicit theories. *Journal of Interpersonal Violence, 14*, 821-838. doi: 10.1177/088626099014008003